

# Henri Salvador, Personnalisme

Je me promène dans une cité banalisée  
J'y vois des cubes d'un got trivial  
Des boutiques personnalisées  
Et un jardin peu végétal...

Je cherche en vain dans les allées  
L'attrait de ce plan quinquennal  
Pour m'y personnaliser  
Sans retomber, dans les sociaux...

...façades aussi blêmes que la peau  
Graphisme et slogans d'lectures  
Balcons fleuris, nul oripeau  
Tmoignent d'une civilisation...

...j'y suis venu quérir un toit  
Dans une cité qui n'en a pas  
Et le bâtiment F au fond tout droit  
Ne guidera jamais mes pas...

Je pense à la maison de grand-mère en hiver  
Abrite sous un toit de chaume  
À ses vieux murs rongés de lierre  
Et à l'être chaud dans le home...

Je pense la brume en hiver  
À l'odeur de la cheminée  
Aux croix imprimées sur les pierres  
Du four où je venais rôtir...

...façades de béton sans une me  
Aux fenêtres glacées d'effroi,  
Vous les vedettes du grand programme  
De la cité des rues sans joie...

Non je ne pourrai pas m'habituer  
À tous vos cubes banalisés  
Non je ne pourrai pas m'habituer  
Au manque d'originalité ...  
D'une vie personnalisée...